

il est vrai, l'inconvénient de laisser, pendant quelque temps, incomplète la régénération de la rue du Bessard; mais il est probable que les propriétaires de ces maisons, comprenant combien il leur serait avantageux de se reculer sur l'alignement nouveau, afin de profiter des bénéfices que cette amélioration devrait leur produire, s'empresseraient de reconstruire spontanément leurs immeubles et de vendre à la ville le terrain dénudé nécessaire à la voie publique. Il est plus probable encore que la spéculation, attirée par les avantages évidents d'une pareille opération, interviendrait pour la réaliser. Il faut remarquer, d'ailleurs, que sur ces six maisons une seule a une valeur considérable; la valeur réunie des cinq autres n'atteint certainement pas cent cinquante mille francs. Il n'y aurait donc pas lieu de se préoccuper vivement de cette différence entre le plan de 1838 et celui de 1840. Cette différence est d'ailleurs compensée par les avantages que le premier de ces plans comporte.

Les dispositions qu'il consacre sont, en effet, beaucoup plus favorables à la bonne vente des terrains appartenant à la ville. On sait que plus une rue, longée par des terrains à bâtir, est large, plus la valeur vénale de ces terrains augmente; on sait aussi que plus une voie de communication a une spécialité distincte qui lui assure une circulation active, plus les terrains qui bordent cette voie peuvent obtenir une facile et avantageuse aliénation. Le plan de 1838 assure tous ces avantages à la nouvelle rue du Bessard, le plan de 1840 les lui enlève.

Le plan de 1838 absorbe en effet tous les terrains à vendre dans une masse unique, ayant la forme régulière d'un parallélogramme, et en facilite ainsi la vente plus prompte et meilleure. Le plan de 1840 réserve entre les rues du Bessard et de la Boucherie un espace formant un trapèze disgracieux, espèce de cône tronqué, large du côté des Terreaux, étroit du côté de la Saône, et présentant à sa base comme à son sommet des angles aigus très défavorables pour la construction. Il résulte de là que si la ville voulait vendre ces terrains, elle en